

La conservation de l'environnement vernaculaire en Roumanie

Des changements notables ont eu lieu et se poursuivent toujours dans les villages roumains. Après le drame de la décennie précédente, quand le spectre de la démolition détruisait et menaçait de nombreuses localités rurales, les villages et leurs habitants regardent l'avenir tout autrement actuellement. Ils espèrent toujours, bien que leur situation ne soit pas des plus prospères et qu'il y ait tant de choses qui devraient être changées de leur côté; au même temps, ils sont à la recherche de solutions qui permettent la modernisation des villages, tout en respectant et en gardant les traditions.

Autrefois, l'habitat rural semblait un véritable foyer, un modèle parfait, tant comme symbiose exemplaire des constructions avec leur environnement naturel (ill. 1) que comme style de vie sociale. Les habitats ruraux traditionnels se présentent comme édifices construits par de nombreuses générations et d'institutions collectives dont le fonctionnement résidait dans les coutumes du territoire (ill. 2) et l'introduction permanente d'éléments nouveaux enrichissants. Logis et communs étaient bâtis par les villageois eux-mêmes ou à l'aide d'artisans locaux selon leurs propres besoins. Les artisans possédaient une bonne connaissance des types de construction acceptés par la communauté. Ils n'avaient qu'à déterminer les particularités et les dimensions des constructions suivant les besoins de la famille, le statut du propriétaire et la configuration du terrain (ill. 3). C'est ainsi qu'à travers des générations successives, les différents types d'habitat ruraux ont été créés par la contribution de nombreux membres de la communauté.

Les grandes mutations d'ordre politique et économique imposées à la Roumanie au lendemain de la deuxième guerre mondiale ont amené de profondes modifications non seulement dans l'organisation de la ferme et dans l'architecture, mais aussi dans le mode d'exploiter la terre. Suite à la collectivisation de l'agriculture:

- la plupart des bâtiments économiques ont été remplacés par d'autres constructions pour des raisons de nécessité fonctionnelle;
- les sites ont subi des modifications importantes déterminées par la loi absurde de la systématization.

Toutes ces transformations entraînaient la différenciation des dimensions et du type de l'édifice, des méthodes de construction et du corps des artisans qui y ont participé. Aujourd'hui, nous constatons que ces structures vernaculaires (les bâtiments dans leur ensemble) en tant qu'expression de cette culture répondaient aux besoins de l'environnement culturel (ill. 4); or, tout cet ensemble a disparu ou est en train de disparaître. Qu'elle soit «ancienne» ou «neuve», une maison doit satisfaire une série d'exigences d'ordre climatique et sociale dont les périodes varient en vertu de la société respective.

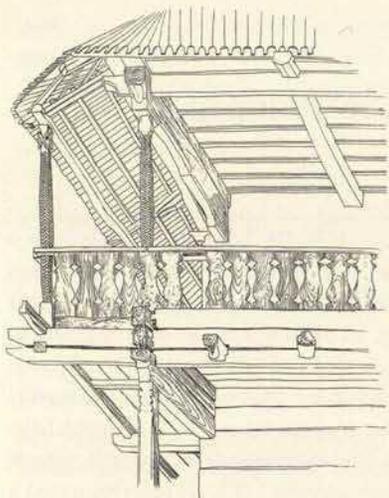
Par la suite, nous espérons que la protection du patrimoine rural comme élément important et nécessaire sera intégré dans les programmes des gouvernements à venir. Il ne s'agit pas seulement de protéger quelques monuments, de transférer quelques exemples représentatifs du patrimoine vernaculaire dans des musées en plein air, mais plutôt de sauver ce patrimoine rural encore vivant dans beaucoup de régions (ill. 5).

La protection et la continuité de l'architecture vernaculaire si importante pour la qualité de l'environnement, sont devenues très difficiles en Roumanie à cette période de transition. Pour mieux labourer leurs terres, les paysans sont de nouveau obligés de réorganiser leurs fermes. Nous constatons une fois de plus que l'architecture vernaculaire est soumise aux changements dûs à l'évolution culturelle, sociale, économique et matérielle. Dans ces conditions, nous nous demandons dans quelle mesure tous ces bâtiments nouveaux dans nos villages qui répondent à des besoins nouveaux, seront l'expression d'une continuité culturelle vernaculaire? Le style, les formes, l'aspect, les matériaux et surtout l'usage sont adaptés à d'autres conditions. Mais si l'on envisage les œuvres d'architecture vernaculaire en tant que résultat de l'interaction de l'homme et de la nature, il est évident que l'influence de l'homme augmente en permanence.

Pour empêcher la destruction de certains villages avec leurs ensembles vernaculaires de grande valeur, la volonté de préserver ne suffit pas. Le développement social, économique et culturel contemporain se réalise de toute façon et se poursuit assez souvent en dehors de notre volonté. Il est cependant nécessaire que l'architecture vernaculaire contemporaine puisse englober une partie des conquêtes de l'histoire. Il n'est pas moins un devoir de l'homme moderne de récupérer la tradition en s'opposant à une standardisation exagérée.

Il est évident que les habitants des villages espèrent profiter du progrès de la vie moderne. Dès lors, le caractère du village se transforme d'un jour à l'autre, l'homme s'intègre dans son époque, ce qui est parfaitement compréhensible dans un pays comme la Roumanie qui doit surmonter une longue période de stagnation. Naturellement, il en résulte un conflit entre tradition et modernité, entre conservation et évolution, qui se manifeste souvent avec beaucoup d'emphase. Pourtant, il est impossible de conserver intégralement l'habitat rural dans sa forme traditionnelle, puisque cela signifierait un arrêt de l'évolution des formes, contraire au fait que ces formes ont toujours évolué. Face à cet état des choses, la protection du patrimoine naturel et bâti constitue par elle-même une garantie pour l'avenir. Pour tout dire, deux impératifs en découlent: d'une part la nécessité de conserver les villages et la nature avec tous les éléments qui forment un environnement cohérent comme ressource nationale vivante, d'autre part un effort maximal pour éveiller la conscience des concernés d'un inestimable legs culturel, afin de conserver l'identité du village. Pour les Roumains les questions se posent: Comment atteindre ce but avec le peu de ressources disponibles? Par quel moyen convaincre le gouvernement d'intégrer la sauvegarde de l'environnement culturel, au profit de la communauté entière, dans le cadre de la stratégie générale du développement économique?

La Roumanie possède un patrimoine rural de grande valeur mondiale, des villages qui témoignent de la vigueur séculaire des traditions culturelles roumaines, saxonnes et hongroises. Nous espérons que si les hommes d'Etat s'approprient de nos propositions, ils opteront pour la conservation des monuments, car la conservation n'est pas un élément isolé mais aussi un choix politique englobant tout homme. Pour le moment, une



Ill. 2. Maison en bois,
Oltenie, XIXème siècle



Ill. 3. Maison en bois,
Moldavie, XVIIIème
siècle



politique nationale pour la sauvegarde du patrimoine culturel n'existe pas réellement, car la Loi des Monuments et des Sites n'est pas encore adoptée par le parlement. D'un côté, nous trouvons les déclarations rhétoriques des officiels, de l'autre, nous sommes amenés à constater une certaine inertie du parlement et du gouvernement face aux problèmes de l'environnement vernaculaire. Il est vrai également que le comportement de la population se caractérise généralement par une sorte de «laisser-faire». En ce moment de transition, nous devons trou-

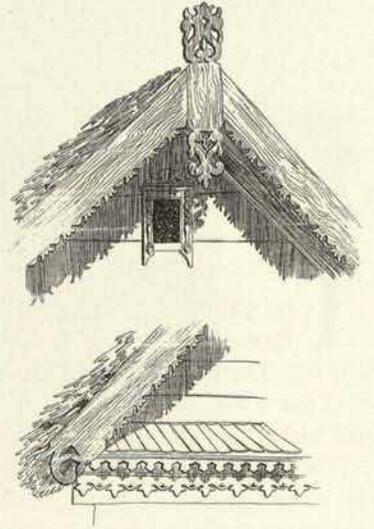


▽ Ill. 1. Symbiose des constructions avec leur environnement naturel, Transylvanie, XIXème siècle





Ill. 5. Maison construite en terre glaise avec décor en bois, Dobroudja, XXème siècle ▷



ver la force et la cohérence nécessaires pour convaincre la population de l'importance de la protection et la conservation de l'environnement vernaculaire.

Afin de résoudre tous ces problèmes assez compliqués, le Comité National Roumain de l'ICOMOS se propose également de jouer un rôle primordial par l'intermédiaire de ses experts pour que toute la population acquière la conscience de l'importance de ce patrimoine qui doit être conservé à tout prix pour les générations du futur.

▽ Ill. 4. Bâtiments vernaculaires typiques pour la Moldavie, début du XIXème siècle

